

Montbrehain

Vendredi 5 octobre 2018

Commémoration du centenaire
de la libération de Montbrehain

5 octobre 1918 - 5 octobre 2018



La veille de l'attaque du 7 juin 1917, sur le saillant allemand de Wyschaete-Messines, les Australiens de l'armée Plumer étudient une immense carte en relief, établie en ciment pour permettre aux hommes de connaître tous les détails du terrain où ils vont opérer.

Commémoration du centenaire de la libération de Montbrehain

5 octobre 1918 - 5 octobre 2018

La dernière bataille des troupes australiennes, la dernière Victoria Cross décernée à un Australien...

Un événement australien majeur qui s'est déroulé à Montbrehain, petit village de l'Aisne (Picardie-Hauts de France) le 05 octobre 1918.

Une cérémonie rendra hommage aux soldats impliqués.

400 pertes australiennes

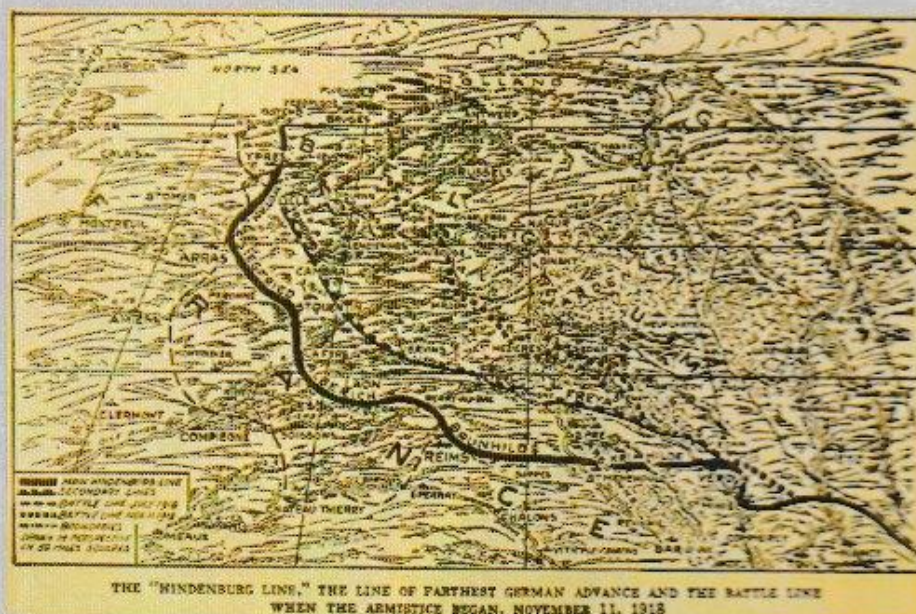
La bataille de Montbrehain s'inscrit dans la conquête de la ligne Hindenburg.

Le 29 septembre 1918, la 4ème Armée britannique du Général Rawlinson se lance à l'assaut de la ligne Hindenburg. Cette armée est composée entre autres, des 5 divisions australiennes et de 2 divisions américaines.

Après la prise des deux premières lignes de défense allemande, reste pour objectif, la « Beurevoir Line » incluant Montbrehain. Le 3 octobre 1918, l'assaut du régiment britannique des Sherwood Foresters est repoussé à Ramicourt. Le Général Rawlinson ordonne au commandant en chef des Forces Impériales Australiennes, le Général John Monash, de planifier une attaque pour capturer définitivement Montbrehain.

Le 5 octobre le village est repris. Au prix de 400 pertes australiennes dont 134 soldats qui mourront au combat ou de leurs blessures. Tous les officiers prenant part aux combats ont été tués ou blessés.

La ligne Hindenburg



Order of service

Wreath laying at monument to the dead

Introduction

Master of Ceremonies

Embassy of Australia, Paris

Arrival of the official delegation

Greetings to the troops

Unveiling of the plaque at City Hall

Welcome speech

Mr Gabriel Dirson
Mayor of Montbrehain

Inspector Michael Glinski of
Victoria Police

Dr. Robert Webter of the Blue
Ribbon Foundation

Wreath laying

**Commemoration Ceremony
Calvary Cemetery**

Remembrance Prayer

Speech

**Mr. Brendan Berne, Ambassador
of Australia**

**Ms. Magali Daverton, Sub-
Prefect**

Wreath laying

Livret de cérémonie

**Dépôt de gerbes au monument
aux morts**

Introduction

Maître de cérémonie

Ambassade d'Australie, Paris

Arrivée de la délégation officielle

Salut aux troupes

**Dévoilement de la plaque à
l'hôtel de ville**

Discours de Bienvenue

*Monsieur Gabriel Dirson
Maire de Montbrehain*

*Monsieur l'Inspecteur Michael
Glinski de la Police Victoria*

*Monsieur le DR Robert Webter de
la Blue Ribbon Fondation*

Dépôts de gerbes

**Cérémonie de Commémoration
Cimetière Calvaire**

Prière du Souvenir

Discours

*Monsieur Brendan Berne,
Ambassadeur d'Australie*

*Madame Magali Daverton, Sous-
Préfète*

Dépôts de gerbes

Discours de bienvenue de Monsieur le Maire,

Je tiens à saluer la présence de son excellence Brenda Berne, Ambassadeur d'Australie, Monsieur le Commandant d'unité, l'inspecteur Michael Glinsky, représentant la Police de l'État du Victoria, le Docteur Robert Webster, Président de la Ligue des Anciens Combattants du Victoria ainsi que les familles australiennes présentes et vous remercie vivement de vous associer à notre hommage, cent ans jour pour jour, pour commémorer la libération de Montbrehain.

James, William, Henry, Reginald, Ernest, Harold, Charles, Alan... et tous les autres. Nous sommes réunis aujourd'hui tous ensemble, pour nous souvenir de vous.

5 octobre 1918, après quatre années d'occupation et de privations, Montbrehain fut libéré par les troupes de la 2^{ème} division australienne.

A la fin du mois de septembre 1918, la 4^{ème} armée britannique, incluant le Corps Australien et deux divisions américaines, se lança à l'assaut de la ligne Hindenburg, un formidable complexe fortifié composé de tranchées profondes, d'abris bétonnés, de postes de mitrailleuses et de barbelés, s'étalant sur une dizaine de kilomètres.

Après cinq jours de combats, l'armée allemande se retranche dans 2 positions, en hauteur des villages de Montbrehain et Beaurevoir.

Après la capture de Joncourt et Ramicourt, les troupes britanniques du régiment des Sherwood Foresters se lancent à l'attaque de Montbrehain, le 3 octobre.

Après avoir capturé le village dans un premier temps, ils sont repoussés par de violentes et féroces contre-attaques allemandes. C'est à la fin du jour que le Général Rawlinson, commandant de la 4^{ème} armée britannique, demande au Général australien John Monash, commandant du corps australien, de planifier l'attaque et la capture définitive de Montbrehain.

A six heures du matin, les 21^{ème} et 24^{ème} bataillons d'infanterie ainsi que la 2^{ème} compagnie de troupe de génie de la 2^{ème} division australienne s'élancent depuis Ramicourt, à l'assaut de Montbrehain.

Repoussées une première fois par une contre-attaque allemande, les troupes australiennes prennent définitivement le village.

Charles Bean, l'historien officiel des troupes australiennes pendant la Grande Guerre écrira :

« La prise de Montbrehain a été la dernière et l'une des plus brillantes actions de l'infanterie australienne dans la Grande Guerre »

Mais la victoire a un coût : 400 pertes sont à déplorer dans les rangs australiens, dont 135 tués ou morts de leurs blessures infligées pendant les combats. Tous les officiers ayant pris part à l'action ont été tués ou blessés.

Cette dernière bataille fut également le théâtre de la dernière Croix de Victoria décernée après cette guerre, le 15 février 1919, à un soldat australien, le lieutenant Georges Ingram.

La Croix de Victoria est la plus prestigieuse décoration de l'armée britannique. Elle fut décernée lors des quatre années de guerre à 64 Australiens.

Aujourd'hui, c'est avec émotion que nous nous souvenons de ces jeunes hommes, que nous pensons à leur long périple par-delà les mers, pour rejoindre et défendre à des milliers de kilomètres, une terre, pour beaucoup d'entre eux, inconnue.

Nos pensées vont :

A leur engagement : tous engagés volontaires, partis défendre une terre si lointaine, au nom des valeurs de liberté et d'indépendance.

A leur sacrifice : Leurs conditions de vie dans les tranchées, leurs blessures, leurs camarades qui tombent dans la boue de la Somme et des Flandres.

A leurs familles : si éloignées, dont le mari, le père, le frère, l'oncle...ont fait l'ultime sacrifice de la vie et reposent à jamais dans notre terre Picarde.

Cette terre est désormais une terre commune. Elle est la vôtre, elle est la nôtre, elle est le symbole du lien éternel qui désormais nous relie. Cette terre de France est terre d'Australie, si lointaine et si proche !

A ce sacrifice, nous associons les fils de Montbrehain appelés sous les drapeaux, qui ne sont jamais revenus à la maison, ainsi que les victimes civiles, déportées de force par l'occupant lors d'une terrible marche forcée vers la Belgique. Leurs noms sont gravés sur notre monument aux Morts.

A jamais et pour toujours, la population de Montbrehain se souviendra et sera éternellement reconnaissante.

En ce jour de paix nous sommes rassemblés pour rendre hommage à leur courage et à leur dévouement. Nous sommes fiers d'honorer leur mémoire.

Nous ne les oublierons jamais.



Welcome speech by the Mayor of Montbrehain,

Today, I am proud to welcome his excellence the ambassador of Australia, Inspector Michael J. Glinski, Unit Commander of Victoria State Police, Dr Robert Webster, President of the League of Veterans of the State of Victoria and the Australian families who are attending the ceremony. I warmly thank all of you for your presence here at our Commemoration Service of the Liberation of Montbrehain, which took place one century ago, to the very day.

James, William, Henry, Reginald, Ernest, Harold, Charles, Alan... and all the others. Today, we are reunited here in order to remember you.

On October 5th 1918, after 4 years of occupation and shortages, Montbrehain was liberated by the troops of the 2nd Australian Division.

At the end of September 1918, the 4th British Army including the Australian Corps and 2 American Divisions launched an assault on the Hindenburg Line which was a heavily fortified complex made of deep trenches, bunkers, machine gun posts and barbed wires spreading out over about 6 miles.

After 5 days of incessant fighting, the German Army withdrew into 2 positions on the high grounds of the villages of Montbrehain and Beaufevoir.

After the capture of Joncourt and Ramicourt, the British troops of the Sherwood Foresters Regiment launched an assault against Montbrehain on October 3rd.

Although the Village had been liberated, the Germans organized a violent and hard counter attack. It was only at the end of the day that General Rawlinson, Commander of the 4th British Army asked John Monash, the Australian General in command of the Australian Corps to plan an attack and to finally capture Montbrehain.

At 6 o'clock A.M., the 21st and 24th Infantry Battalions and the second Company of the Engineers Corps of the 2nd Australian Division launched an attack from Ramicourt in order to conquer Montbrehain.

After the counter-attack when the Germans had to withdraw, the Australian troops finally captured the village.

Charles Bean, the official historian of the Australian troops during the Great War wrote :

« The capture of Montbrehain was the last and one of the most brilliant actions of the Australian Infantry during the Great War ».

But the consequences of obtaining the Victory were enormous: 400 casualties for the Australian troops and among them 135 men fell or died of injuries sustained during the fighting.

It was during this last battle that the last Victorian Cross was awarded to an Australian Soldier, Lieutenant Georges Ingram.

The Victoria Cross is the most prestigious decoration of the British Army. It was awarded to 64 Australians during the 4 years of the war.

Today, it is with emotion that we remember these young men, their long journey across the sea from thousands of miles away they came to join us and defend a country unknown to most of them.

Our thoughts are :

-For their commitment : All of them voluntarily committed soldiers who came to defend a far off country for the values of freedom and independence.

-For their sacrifice : Their lives in the trenches, their wounds, their comrades who fell in the mud in the Somme and Flanders.

-For their families : who lived far away and whose husbands, fathers, brothers, uncles...made the ultimate sacrifice of their lives and now rest for ever in Picardy.

This land is now a common ground, it is yours, it is ours. it is the symbol of a link that now connects us for ever. This land of France is Australian, far away and so close.

To this sacrifice, we associate the boys from Montbrehain who were called to arms and never went back home ; we also associate the civil war victims who were forcibly deported by the enemy on a forced march towards Belgium. Their names are engraved on our village War Memorial.

Forever and ever, the population of Montbrehain will remember and will be grateful.

On this day of peace, we are gathered to pay tribute to their courage and their sacrifice. We are proud to honour them.

« Lest we forget »



A Message from Michael J Glinski

Good afternoon,

My name is Inspector Michael J Glinski, and I have the unrivalled privilege of managing Victoria Police' contingent of Shrine Guards. Our proud Shrine Guard is responsible for providing security to the Shrine of Remembrance in Melbourne, Victoria, Australia, and I am proud to have five of the Guard here with me today to perform an important role in this most sacred of commemoration ceremonies.

I respectfully acknowledge the presence today of the Mayor of Montbrehain, official guests, including Returned Services League President Dr. Robert Webster and the people of Montbrehain.

Victoria Police members performed the role of Shrine Guard at Melbourne's Shrine of Remembrance from 1935 until 1990, when the office of constable was replaced with Victoria Police Protective Services Officers. The Shrine was constructed to be a memorial of great service and sacrifice; in no way celebrating the triumphs of militarism. Hence, its 24 hour, seven day per week protection was then, and is now a most important and proud function of Victoria Police.

For over 80 years, the Victoria Police Shrine Guard, highly trained in Lee Enfield .303 military drill, has proudly worn the unique and distinguished uniform of the Light Horse Mounted Infantry, maintaining their vigil throughout the Second World War, Korean War, Vietnam War and subsequent conflict and peacekeeping operations.

The Shrine Guard is justly proud of its service to the Shrine of Remembrance in protecting this magnificent memorial and the memory of Victorians who have served, and in many instances made the ultimate sacrifice in their committed pursuit of peace.

The Victoria Police Shrine Guard is a small but highly skilled unit specialising in ceremonial drill for the Shrine of Remembrance and Victoria Police, performing over 160 ceremonies each year. Very few police units, one of which is the Shrine Guard, have survived for such an extended period of time without updates to their charter and service delivery. The Shrine Guard conducts ceremonies of great importance at local, state and international level.

The Shrine Guard take great pride in commemorating the lives of Australian servicemen and women by performing excellence of foot and rifle drill during ceremonies held at the Shrine. These services facilitate a most justified respect for more than 30,000 Australians, including Victoria Police members, who were killed or wounded in the battles fought on the Western Front.

Today is a momentous occasion, as the Victoria Police Shrine Guard has been invited to provide the ceremonial component of this dedication and remembrance service. The critical link is derived through the extremely brave actions and subsequent Victoria Police employment of two heroes of the 24th Australian Infantry Battalion, namely Lieutenant George Ingram and Private George Blyth.

Lieutenant George Ingram, already the recipient of the Military Medal was recommended for, and subsequently awarded The Victoria Cross for his actions and leadership during the battle for this beautiful village.

Ingram's citation reads:

'For most conspicuous bravery and initiative during the attack on Montbrehain, East of Peronne, on 5th October 1918. When early in the advance his platoon was held up by a strong point, Lieutenant Ingram, without hesitation, dashed out and rushed the post at the head of his men, capturing nine machine guns and killing 42 enemy after stubborn resistance. Later, when the company had suffered severe casualties from enemy posts, and many leaders had fallen, he at once took control of the situation, rallied his men under intense fire, and led them forward. He himself rushed the first post, shot six of the enemy, and captured a machine gun, thus overcoming serious resistance. On two subsequent occasions he again displayed great dash and resource in the capture of enemy posts, inflicting many casualties and taking 62 prisoners. Throughout the whole day he showed the most inspiring example of courage and leadership, and freely exposed himself regardless of danger'.

When it is considered that the Victoria Cross shall only be awarded for 'most conspicuous bravery, or some daring or pre-eminent act of saviour or self-sacrifice or extreme devotion to duty in the

presence of the enemy' the gallantry and bravery associated with the medal becomes clearly evident. There were only sixty four medals awarded to Australian soldiers during the whole of World War One.

Lieutenant Ingram was the last Australian to be awarded the Victoria Cross in the First World War.

Private George Blyth was recommended for, and subsequently awarded the Military Medal for his actions as a 'runner' delivering messages between Headquarters and the attacking troops, while collecting ammunition and supplies from fallen comrades.

Blyth's citation reads:

'During the operation at Montbrehain, East of Peronne on 5th October 1918 he displayed great courage in carrying messages. Repeatedly he passed through the heaviest machine gun fire and carried messages from the line to Company and Battalion Headquarters. At one stage, when ammunition was running low, Private Blyth, acting on his own initiative, went out at very great personal risk and salvaging ammunition from casualties, carried it back to the line'.

Lieutenant Ingram and Private Blyth, unlike 134 of their much loved comrades, survived the war and returned to Australia. Upon their military discharge they returned to the civilian workforce; Lieutenant Ingram as a building contractor and Private Blyth as a motor mechanic.

During construction of the Shrine of Remembrance in Melbourne some petty acts of vandalism and theft occurred. The Government of the day rightly thought it prudent to have a 24 hour security presence on the Shrine reserve. A request for a military guard was refused, however Victoria Police was granted permission by the military and Federal Government to implement a dedicated unit wearing the military 'Uniform of the day'.

250 applicants applied for this most coveted role, with 12 First World War Veterans being appointed. These 12 comprised former Lieutenant Ingram and Private Blyth, two of the most highly decorated members to serve with Victoria Police and the specialised Shrine Guard. All members of this proud guardian had received awards during the First World War; amongst them were four Distinguished Conduct Medals, three Military Crosses and ten Military Medals.

For these men, who had all survived the horrors of the Great War, it was rewarding work. First hand, they witnessed in those post-war years the importance of the Shrine to families who had lost loved ones during the conflict. These families considered the Shrine a most fitting and worthy substitute for the grave they would never have the opportunity to see in a war cemetery on the other side of the world. The Shrine was, and is a commanding visual reminder of society's gratitude, helping ease the trauma for a generation who had given so much. It was a matter of significant importance and pride for the community to have a Victoria Cross recipient on duty protecting it.

An exceptionally strong and well-founded relationship exists between Australia and France, and this most appreciated opportunity for our revered Shrine Guard to be involved in a most successful vigil in 2014 and now this commemoration service further strengthens this bond between our countries. On behalf of the Shrine Guard and Victoria Police I wish to extend my heartfelt appreciation to Mayor Dirson for his invitation to participate in this most important ceremony. It is an opportunity that we will be eternally grateful for, and for this thank you most sincerely.

'Lest We Forget'.



Message de Michael J Glinski

Je suis l'inspecteur Michael J Glinski et j'ai le privilège inégalé de gérer le contingent de gardes du sanctuaire de la police de Victoria. Notre fier garde du sanctuaire est responsable de la sécurité du Sanctuaire du souvenir à Melbourne, en Australie, et je suis fier d'avoir cinq membres de la Garde avec moi pour jouer un rôle important dans cette cérémonie sacrée de commémoration.

Je reconnais respectueusement la présence aujourd'hui du maire de Montbrehain, invités officiels, dont le président de la Ligue des services de retour, le Dr Robert Webster, et les habitants de Montbrehain.

Les membres de la police de Victoria ont assumé le rôle de gardiens du sanctuaire du souvenir de Melbourne de 1935 à 1990, date à laquelle le poste de gendarme a été remplacé par des agents des services de protection de la police de Victoria. Le sanctuaire a été construit pour être un mémorial de grand service et de sacrifices; en aucun cas célébrer les triomphes du militarisme. Par conséquent, sa protection de 24 heures sur 24, sept jours sur sept, était alors une fonction très importante et fière de la police de Victoria.

Pendant plus de 80 ans, le gardien de la police de Victoria, hautement qualifié dans les exercices militaires Lee Enfield .303, a porté avec fierté l'unique et distingué uniforme de l'infanterie à cheval et les conflits et opérations de maintien de la paix ultérieurs.

La Garde du sanctuaire est à juste titre fière de son service au sanctuaire du Souvenir en protégeant ce magnifique monument commémoratif et le souvenir des victoriens qui ont servi et, dans de nombreux cas, a fait le sacrifice ultime dans leur quête de paix.

La garde du sanctuaire de la police de Victoria est une petite unité hautement qualifiée spécialisée dans les exercices de cérémonie pour le sanctuaire du Souvenir et la police de Victoria. Elle effectue plus de 160 cérémonies chaque année. Très peu d'unités de police, dont la garde du sanctuaire, ont survécu pendant une période aussi longue sans mettre à jour leur charte et leur prestation de services. La Garde du sanctuaire organise des cérémonies de grande importance au niveau local, étatique et international.

La Garde du sanctuaire est très fière de commémorer la vie des soldats et des femmes australiennes en effectuant des exercices d'excellence lors de cérémonies tenues au sanctuaire. Ces services facilitent le respect le plus justifié de plus de 30 000 Australiens, y compris des membres de la police de Victoria, qui ont été tués ou blessés lors des combats sur le front occidental.

La cérémonie d'inauguration du sanctuaire de la police de Victoria a été invitée à présenter la cérémonie de ce service de dévouement et de commémoration. Le lien critique est obtenu grâce aux actions extrêmement courageuses et à l'emploi ultérieur de la police de Victoria de deux héros du 24^e bataillon d'infanterie australien, à savoir le lieutenant George Ingram et le soldat George Blyth.

Le lieutenant George Ingram, déjà récipiendaire de la Médaille militaire, a été recommandé pour la Croix de Victoria et l'a par la suite récompensé pour ses actions et son leadership pendant la bataille pour ce beau village.

La citation d'Ingram se lit comme suit:

«Pour l'attaque et l'initiative les plus remarquables lors de l'attaque de Montbrehain, à l'est de Péronne, le 5 octobre 1918. Au début de l'avance, son peloton a été retenu par un point fort. Le chef de ses hommes, capturant neuf mitrailleuses et tuant 42 ennemis après une résistance obstinée. Plus tard, lorsque la compagnie a subi de lourdes pertes de la part des postes ennemis et que de nombreux dirigeants sont tombés, il a immédiatement pris le contrôle de la situation, rallié ses hommes sous un feu intense et les a fait avancer. Il a lui-même précipité le premier poste, tiré six ennemis et capturé une mitrailleuse, surmontant ainsi une résistance sérieuse. À deux reprises par la suite, il a de nouveau fait preuve de beaucoup de dynamisme dans la capture de postes ennemis, faisant de nombreuses victimes et capturant 62 prisonniers. Tout au long de la journée, il a montré l'exemple le plus inspirant de courage et de leadership, et s'est exposé librement, indépendamment du danger ».

Quand on considère que la Croix de Victoria ne peut être décernée que pour «un acte de bravoure des plus remarquables, un acte de sauveur ou de sacrifice de soi audacieux ou prééminent ou un dévouement extrême au devoir en présence de l'ennemi », la galanterie et la bravoure associées à la

médaille deviennent évidentes. Il n'y avait que soixante-quatre médailles décernées aux soldats australiens pendant toute la Première Guerre mondiale.

Le lieutenant Ingram a été le dernier Australien à recevoir la Croix de Victoria au cours de la Première Guerre mondiale.

Le soldat George Blyth a été recommandé et a ensuite reçu la médaille militaire pour ses actions en tant que «coureur» livrant des messages entre le quartier général et les troupes attaquantes, tout en collectant des munitions et des fournitures de camarades tombés au combat.

La citation de Blyth se lit comme suit:

«Lors de l'opération de Montbrehain, à l'est de Péronne, le 5 octobre 1918, il a fait preuve d'un grand courage en portant des messages. À plusieurs reprises, il a traversé les tirs de mitrailleuse les plus lourds et transporté des messages de la ligne au siège de la compagnie et du bataillon. À un moment donné, lorsque les munitions étaient épuisées, le soldat Blyth, agissant de sa propre initiative, est sorti à un très grand risque personnel et a rendu des munitions à des victimes, les a ramenées à la ligne ».

Le lieutenant Ingram et le soldat Blyth, contrairement à 134 de leurs chers camarades, ont survécu à la guerre et sont retournés en Australie. Après leur libération militaire, ils sont retournés à la population active civile; Le lieutenant Ingram en tant qu'entrepreneur en construction et le soldat Blyth en tant que mécanicien automobile.

Au cours de la construction du sanctuaire du souvenir à Melbourne, de petits actes de vandalisme et de vol ont eu lieu. Le gouvernement de l'époque pensait à juste titre prudent d'avoir une présence de sécurité 24 heures sur 24 dans la réserve du sanctuaire. Une demande de garde militaire a été refusée, mais la police de Victoria a été autorisée par l'armée et le gouvernement fédéral à mettre en place une unité spécialisée portant l'uniforme militaire du jour.

250 candidats ont présenté leur candidature à ce poste très convoité, 12 vétérans de la Première Guerre mondiale ayant été nommés. Ces 12 membres comprenaient l'ancien lieutenant Ingram et le soldat Blyth, deux des membres les plus décorés de la police de Victoria et de la garde du sanctuaire spécialisée. Tous les membres de ce fier gardien ont reçu des prix pendant la Première Guerre mondiale. Parmi eux figuraient quatre médailles de conduite distinguées, trois croix militaires et dix médailles militaires.

Pour ces hommes, qui avaient tous survécu aux horreurs de la Grande Guerre, c'était un travail gratifiant. D'abord, ils ont été témoins dans ces années d'après-guerre de l'importance du sanctuaire pour les familles qui avaient perdu des êtres chers pendant le conflit. Ces familles considéraient le sanctuaire comme un substitut plus approprié et digne de la tombe qu'ils n'auraient jamais eu l'occasion de voir dans un cimetière de guerre à l'autre bout du monde. Le sanctuaire était, et est un rappel visuel imposant de la reconnaissance de la société, aidant à soulager le traumatisme d'une génération qui avait tant donné. Pour la communauté, il était très important et fier que le bénéficiaire de la Croix de Victoria le protège.

Une relation exceptionnellement forte et bien établie existe entre l'Australie et la France, et cette occasion très appréciée pour notre réverée Shrine Guard d'être impliquée dans une veillée des plus réussies en 2014 et ce service de commémoration renforce ce lien entre nos pays. Au nom de la garde du sanctuaire et de la police de Victoria, je souhaite exprimer mes sincères remerciements au maire Dirson pour son invitation à participer à cette importante cérémonie. C'est une opportunité pour laquelle nous serons éternellement reconnaissants, et pour cela nous vous remercions sincèrement.



A Message from Dr Robert Webster OAM

Mr Mayor, distinguished guests, ladies and gentlemen, boys and girls. Good afternoon and thank you for the kind welcome to your town. It is indeed an honour and privilege to be asked to speak here today.

Others will speak in detail on the battle of Montbrehain so I will talk a little about Australia's overall involvement in France and Belgium during World War I.

From 1916 to 1918, five divisions totalling almost 300 000 Australians served on the western front in France and Belgium.

The Australians were regarded as an elite force and were prominent in many of the battles fought during these years.

In devastating battles at places such as Fromelles, Pozieres, Mouquet Farm, Bullecourt, Messines and Passchendaele, Ypres, Polygon Wood and Amiens, more than 46 000 of them lost their lives in the service of Australia and the British Empire.

More Australians were killed in action or died of wounds on the western front than in all other campaigns and conflicts in the 20th century combined.

By March 1916, the mid-point of the Great War, Australian divisions arrived in France. Amongst them were men who had fought in the Gallipoli Campaign – all the troops were fit, keen and eager to prove themselves worthy of the Anzac reputation for bravery and initiative.

But on the western front they had to adapt to a new kind of warfare.

The Australians had come from Egypt, which had been used as a base during the Gallipoli campaign, where they had large camps where the troops who had withdrawn from Gallipoli were rested, bolstered with reinforcements and trained.

The 1st and 2nd divisions which had fought on Gallipoli were split to form the nucleus of the new 4th and 5th divisions. A separate 3rd division was formed in Australia and had sailed directly for England.

Most of the Australians landed at Marseilles and in travelling to the regions around the north of the country and Belgium they saw a lot of the country.

The Australians settled into training and gained familiarity with the trenches in the sector of the front around Armentières called the « nursery ».

Front line life in the nursery sector may not have been as intense as the coming battles but it was the real thing and the first Victoria Cross awarded to the AIF was awarded to private John Jackson of the 17th Battalion for actions on the 25-26th June.

The battle of Somme commenced on 1 July 1916 and eventually it became a series of bloody battles that continued for almost five months and caused more than a million casualties on both sides.

My grand-father's brother, my great-uncle, was killed near Albert on 7 November 1916 and is buried at Helly station cemetery about 2 kilometres south-west of Mericourt-l'Abbe.

Small French villages, once of little consequence to Australians, had given their names to tragic battles that were now part of the young nation's history.

And so we move to 1917, for the Australians, a year divided into two distinct parts.

In the first half of the year the heaviest fighting took place between Bapaume and Bullecourt and the second part of the year saw Australians in battle in Flanders near the historic town of Ypres and around Passchendaele.

Following the hard fighting of 1917, where the Australian divisions suffered heavily at Bullecourt, Messines and in the third battle of Ypres, The Australian Imperial Force (AIF) was facing a manpower crisis. Plans to form a 6th Australian division were scrapped. To make up the numbers, it was proposed to disband the Australian 4th division, numerically the weakest, but this was strongly resisted by the members of the AIF.

General William Birdwood, commander of the AIF, suggested that by forming an Australian corps, the weakest division could serve as a depot, providing reserves for the fighting divisions.

Field Marshal Douglas Haig, commander of the British Expeditionary Force, finally accepted this proposal in November 1917, having originally resisted combining the five Australian divisions into a single corps as being too unwieldy.

The grouping of all the Australian divisions into a single corps gave it a level of cohesion and political access quite different from a British corps and in many ways, the Australian corps functioned as a national army. Birdwood remained in command of the corps.

When Haig decided to re-establish the British Fifth Army after its mauling in the German March offensive of 1918, he offered its command to Birdwood who accepted.

This paved the way for an Australian to assume command of the corps, the highest field command held by an Australian in the war. Major General Sir John Monash (Commander of the 3rd Division) was appointed to the post in May 1918 and promoted to Lieutenant General.

The Australian Corps operated as part of the British Fourth Army under General Rawlinson.

By July 1918, the German Spring offensives had ended. Australians had succeeded in defensive battles like Villers Bretonneux and then well planned and deliberate counter-attacks such as the action at Hamel on 4 July progressed to the larger French battles at Soissons from 18 to 22 July and were aimed at strengthening the front before the Allies launched their own counter-offensive.

The techniques and method Monash pioneered at Hamel was recognised as useful by both Rawlinson and Haig and applied on a larger scale in future attacks.

On 7 August, the Germans evacuated some of their advanced positions and cancelled their planned offensive, they were now on the strategic defensive. The battle of Amiens from 8 to 11 August marked the beginning of British offensive north of the Somme and was a large scale success that brought the Allies to the Hindenburg line by the end of September. The Australian Corps was extensively throughout the hundred days offensive during which it achieved great success.

During September 1918 the Australian Prime Minister intervened to ensure that the Corps was to be sent into reserve to rebuild their numbers for the anticipated offensives of 1919.

By 1 October 1918, the Australian Corps retained a single division, the 2nd, in line.

The other four divisions were in Corps and Army Reserve, though much of the divisional artillery remained in place to support the 2nd Division in its operations beyond the Hindenburg line and the Australian Flying Corps remained an integral part of the air campaign.

Battalions of the 2nd Division were in the van for the battle of Montbrehain which commenced on the morning of 5 October. At 6.05 am, Australian troops stepped off onto the battlefield.

Advancing under the protective cover of the creeping barrage. During a day of attack and counter attack the Australians prevailed.

During the course of the battle the final Australian Victoria Cross of WW1 had been won by Lt George Ingram. By 3 pm, the Australians were in the lines they handed over to their American replacements early the next morning.

The Australians suffered nearly 400 casualties during this battle while inflicting hundreds of losses upon the enemy and capturing over 600 prisoners from 10 different German regiments. They spent the evening of the 5 October guarding against any further counter-attack.

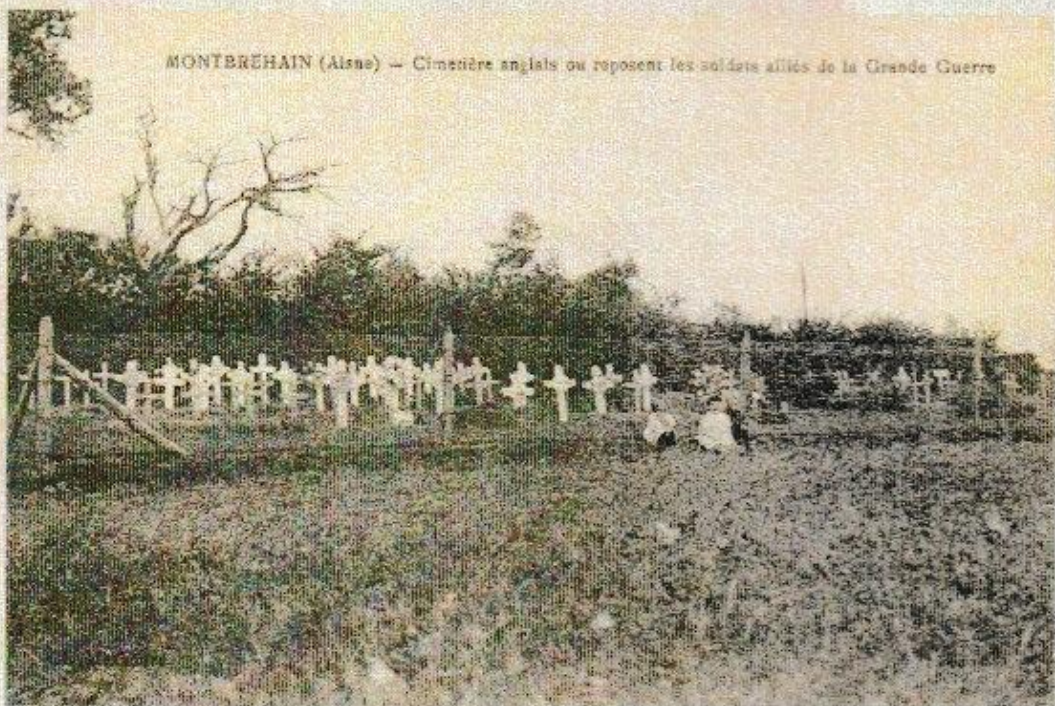
By 3 am on 6 October, the Australian 6th Brigade was out of the line and heading to the rear for a well-earned rest.

Although they did not know it at the time, Montbrehain was the last Australian action of the First World War.

Nearby, in Commonwealth War Graves Commission cemeteries, lie 209 Allied soldiers; 45 known Australians, 136 known other Allied soldiers and 28 unidentified Allied soldiers.

We remember them all and honour their sacrifice

It was through their brave deeds of many australians throughout ww1 that France and Australia have remained brothers-in-arms since that time. The bonds of friendship formed on the battlefields of France assisted in the development of australian character and the relationship between our two countries, long may it remain. Lest we forget.



Message du Dr Robert Webster OAM

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs, Bonjour et merci de m'accueillir si courtoisement dans votre village.

D'autres personnes parleront en détail de la bataille de Montbrehain. Je vais donc vous parler de l'engagement australien en France et en Belgique pendant la première guerre mondiale.

De 1916 à 1918, plus de 300 000 Australiens ont servi sur le front occidental.

Les troupes australiennes considérées comme une troupe d'élite furent le fer de lance de nombreuses batailles pendant la guerre.

Lors des terribles batailles parmi lesquelles Fromelles, Pozières, Mouquet, Farm, Bullecourt, Messines and Passchendale, Ypres, Polygon Wood, Amiens, plus de 46 000 soldats périrent au service de l'Australie et de l'empire britannique.

Les combats du front occidental furent plus meurtriers que toutes les autres campagnes et conflits du 20^{ème} siècle.

Une majorité de soldats australiens périrent au combat ou des suites de leurs blessures .

Les troupes australiennes débarquèrent en France en 1916, parmi lesquelles des hommes ayant déjà combattu à Gallipoli. Toutes les troupes étaient en bonne condition et avaient la ferme intention de se montrer à la hauteur de la réputation de bravoure des troupes de l'ANZAC (Corps Australien et Néo-Zélandais).

Mais sur le front occidental, ils durent s'adapter à de nouvelles conditions de combat.

Les Australiens venant d'Égypte, utilisés comme camp de base pendant la campagne de Gallipoli, s'y retrouvèrent après la retraite de la presqu'île turque pour s'y reposer et s'entraîner avec les renforts arrivant d'Australie.

Les première et deuxième divisions ayant combattu à Gallipoli furent séparées pour former les nouvelles 4^{ème} et 5^{ème} divisions. La troisième division formée en Australie fut envoyée directement en Angleterre.

Après avoir débarqué à Marseille, ils découvrirent la France au fil de leur trajet ainsi que la Belgique.

Les Australiens baptisèrent les environs d'Armentières « la nurserie »

C'est dans ce secteur que fut décernée pour la première fois la croix de Victoria à un Australien sur le front occidental, le soldat John Jackson du 17^{ème} bataillon, le 26 juin 1916.

La bataille de la Somme commença le 1er juillet 1916 et se transforma en bataille d'usure, durant 5 mois causant plus d'un million de pertes parmi tous les belligérants. Le frère de mon grand-père, mon oncle, fut tué dans les environs d'Albert le 7 novembre 1916. Il est enterré au cimetière d'Helly station à 2 kilomètres de Méricourt l'Abbé.

Le nom de certains petits villages français sont devenus des noms de batailles tragiques qui maintenant, font partie de l'histoire d'une jeune nation.

L'année 1917 sera marquée par deux périodes bien distinctes.

Durant la première partie de l'année, les combats prirent place de Bapaume à Bullecourt et la seconde partie de l'année, dans les Flandres dans les alentours des villes d'Ypres et Passchendale.

A la suite des combats de 1917, durant lesquels les divisions australiennes subirent de lourdes pertes à Bullecourt, Messines et pendant la 3^{ème} bataille d'Ypres, les troupes australiennes devaient maintenant faire face à un grave problème de recrutement.

Le commandant des forces australiennes, le Général Birdwood, suggéra la création d'un Corps Australien. Proposition qui fut acceptée par le commandant en chef de l'armée britannique, le maréchal Haigh.

Le regroupement de toutes les divisions australiennes en un seul et unique Corps optimisa la cohésion. Le Corps australien fonctionne désormais comme une armée nationale commandée par le commandant Birdwood.

La 5^{ème} armée britannique est détruite lors de l'offensive allemande du printemps 1918. Lors de sa recomposition, Haig en confie le commandement à Birdwood.

Cette décision ouvrit la voie vers un commandement du corps Australien assumé par un Australien, le plus haut commandement jamais tenu par un Australien pendant la guerre.

Le Major Général Sir John Monash (commandant la 3^{ème} division) fut désigné à ce poste en mai 1918 et promu Lieutenant Général.

Le corps Australien opérait maintenant au sein de la 4^{ème} armée britannique, placée sous le commandement du Général Rawlinson.

Depuis juillet 1918, l'offensive de printemps allemande était finie. Les Australiens avaient défendu avec succès Villers-Bretonneux puis planifié et organisé des contre-attaques comme celles de Le Hamel le 4 juillet. Consolidant et tenant la ligne de front alliée avant de lancer leur propre contre-offensive.

Les techniques et méthodes utilisées par Monash à Le Hamel, reconnues par Rawlinson et Haig seront par la suite appliquées à grande échelle lors de futurs combats.

L'armée allemande se trouvait maintenant dans une situation défensive. La bataille d'Amiens, du 8 au 11 août 1918 fut le début d'une offensive britannique au nord de la Somme et un grand succès qui mena les alliés jusqu'à la ligne Hindenburg, à la fin du mois de septembre. Le Corps australien fut largement impliqué lors de l'offensive des cent derniers jours dans un grand élan victorieux.

Au mois de septembre, le premier ministre australien intervint pour s'assurer que le Corps serait envoyé en réserve afin de reconstituer en vue des offensives à venir.

Au 1^{er} octobre, le Corps australien est maintenant composé d'une seule division, la 2^{ème}.

Les 4 autres divisions étaient en réserve. La plupart de leur artillerie demeurait en ligne afin de soutenir la 2^{ème} division pendant ses opérations derrière la ligne Hindenburg.

Les bataillons de la 2^{ème} division sont prêts à participer à la bataille de Montbrehain qui commença au petit matin du 5 octobre à 6h05. Couverts par les tirs de barrage de leur artillerie, la journée fut une succession d'attaques et de contre-attaques.

Pendant les combats, la dernière Croix de Victoria reçue par un soldat australien fut attribuée au Lieutenant Georges Ingram.

A 3 heures de l'après-midi, les Australiens tiennent une ligne de front attendant d'être relevés par des troupes américaines.

Les Australiens subirent 400 pertes pendant cette bataille, infligeant des centaines de pertes à l'ennemi et capturèrent plus de 600 prisonniers de 10 régiments allemands différents. Ils passèrent la soirée du 5 octobre à tenir la ligne de front contre une éventuelle contre-attaque allemande.

A 3 heures du matin le 6 octobre, la 6^{ème} brigade australienne est relevée de la ligne de front vers l'arrière pour un repos bien mérité.

Ils ne le savent pas encore à ce moment, mais la bataille de Montbrehain sera la dernière dans laquelle les troupes australiennes seront engagées pendant la première Guerre mondiale.

Aux alentours, dans les cimetières de la Commission des Tombes de guerre du Commonwealth reposent 209 soldats alliés, 45 Australiens identifiés, 136 alliés identifiés, 136 alliés identifiés et 28 soldats inconnus

Nous nous souviendrons d'eux et honorerons leur sacrifice.

C'est au travers des actes courageux de la part de nombreux Australiens pendant la Grande Guerre que la France et l'Australie sont restées des frères d'armes depuis toutes ces années. Les liens d'amitié forgés sur les champs de bataille ont contribué au développement du caractère australien.

Puisse demeurer à jamais le lien entre nos deux pays.

Ne les oublions jamais.

Dr Robert Webster Ordre d'Australie

Président de la ligue des Anciens Combattants de l'État du Victoria.



Un message d'Alex Ingram (Fils de George Ingram VC, MM)

À l'occasion du service commémoratif du centenaire de la bataille de Montbrehain, le 5 octobre 1918

En août 1914, l'Australie faisait partie de l'Empire britannique et, alors que la Grande-Bretagne déclarait la guerre à l'Allemagne, le gouvernement australien, sans hésitation, déclara également la guerre. À ce stade, très peu d'Australiens se sont interrogés sur une décision fondée sur la loyauté envers leur «mère patrie».

À cette époque, mon père, George Mawby Ingram, avait vingt-cinq ans et vivait à Séville, un petit village de la taille de Montbrehain. Séville était à 30 miles de la ville de Melbourne, mais à 10,500 miles de Montbrehain.

George et ses frères Ronald et Alex ont tous voulu rejoindre l'armée et aider à défendre l'Empire. George, qui avait déjà appris le métier de soldat après avoir fait partie de la milice civile pendant de nombreuses années, a été le premier des frères à s'enrôler. Cependant, sa première affectation a eu lieu à Rabaul, dans la région de l'océan Pacifique, et non en Europe. Il est rentré de Rabaul en 1916 avec le paludisme et a été jugé inapte à rejoindre l'armée.

Mais il était déterminé à se réengager pour se battre en Europe et le 19 janvier 1916, il changea l'orthographe de son deuxième prénom de Mawby à Mowby, une tromperie qui lui permit de rejoindre les Forces d'infanterie australiennes (AIF). Peu après, il partit sur les champs de bataille de France.

Le frère de George, Alex, a également rejoint l'AIF en janvier 1916 et en février, il était marié à Agnès. Un mois après son mariage, Alex a été envoyé en France en tant que chauffeur dans le 3ème bataillon de pionniers. Au même moment, le frère aîné de George, Ronald, qui vivait en Nouvelle-Zélande à ce moment-là, a rejoint le 1er Bataillon des Otago Mounted Rifles - eux aussi se rendant en France.

Cependant, dans les 18 mois, Alex et Ronald étaient morts. En janvier 1917, Alex est tué au combat dans la région de Houplines. Il avait 25 ans. Il a été enterré au cimetière Cite Bon. Agnès a pleuré sa mort et est restée veuve jusqu'à sa mort 40 ans plus tard.

Et puis, en octobre 1917, Ronald est tué dans la bataille sanglante de Passchendaele. Son corps n'a jamais été retrouvé mais son nom figure dans le cimetière de Tyne Cote. Il avait 30 ans.

Au moment où mon père a atteint Montbrehain en octobre 1918, lui et ses camarades du 24e bataillon avaient combattu courageusement dans de nombreuses batailles, y compris leur premier «baptême de feu» en mars 1917 à la crête de Bapaume. .

Dans les 18 mois entre les batailles de Bapaume et de Montbrehain, le 24e Bataillon a participé à plusieurs campagnes importantes, notamment à Ypres, Villers-Bretonneaux et au Mont St Quentin. Dans ces batailles, George souffrira d'un certain nombre de blessures graves qui le graveront toute sa vie.

George est revenu à Melbourne après la guerre et je suis né 34 ans plus tard, en 1952. J'ai été baptisé Alex Ronald Ingram après les deux frères de George.

Mon père est décédé en 1961 à l'âge de 72 ans, quand j'avais neuf ans..

Alors, qu'est-ce que mon père pensait ou ressentait ce matin sombre à Montbrehain, il y a cent ans aujourd'hui? ... Un jeune homme, à 10 500 milles de chez lui et sachant que sa mère était déjà en proie à la peine de la mort de ses deux frères. Qu'est-ce qui l'a inspiré à entreprendre ces exploits de bravoure pour lesquels il a reçu la Croix de Victoria? Je ne peux pas vraiment dire parce qu'il ne m'a jamais parlé de cette bataille, ni d'aucune de ses autres expériences dans la «Grande Guerre».

Cependant, je peux dire que:

1. Mon père aurait apporté avec lui un indomptable lecteur. C'était loin d'être unique - c'était une caractéristique de nombreux soldats qui s'étaient enrôlés pour la guerre - qu'ils soient Australiens, Français, Néo-Zélandais, Britanniques, Américains ou Allemands.

2. il avait un «esprit pionnier» qui caractérisait de nombreux soldats australiens de l'époque. Les jeunes garçons qui ont grandi dans une société relativement peu sophistiquée et effrontée étaient ardents pour une forme de gloire.

3. J'ai des souvenirs clairs de lui comme étant une personne qui n'a pas eu le temps de réfléchir. S'il y avait un travail à faire, il ne ferait que continuer.

4. Plus important encore, il était très fidèle. Il était fidèle à ma mère, à moi, aux gens avec qui il travaillait et, j'en suis sûr, à ceux avec qui il a combattu.

Ce sont les caractéristiques du substratum rocheux qui ont inspiré les actions de George et de ses camarades qui se sont battus le 5 octobre 1918.

Et que ferait mon père de ce service commémoratif, s'il était ici aujourd'hui? Dans la mesure où ses pensées pourraient refléter ce que je pense de cette occasion, je pense qu'il pourrait dire que: après le traumatisme et la destruction subis par Montbrehain, il est remarquable que Montbrehain soit aujourd'hui un village si beau et si paisible; il est merveilleux que les gens de Montbrehain soient libres de continuer un style de vie et une culture française.

Nous n'oublierons jamais la bravoure et le sacrifice de tous les soldats qui ont combattu ici il y a cent ans aujourd'hui.

Nos pensées vont aux familles de ces soldats, en particulier ceux qui ne sont jamais rentrés chez eux et nous devons remercier les habitants de Montbrehain et ceux d'Australie qui ont organisé cet événement aujourd'hui. Cette reconnaissance peut être attendue depuis longtemps, mais elle est appropriée et grandement appréciée.

Enfin, je suis certain qu'il nous exhorterait tous à dire que nous n'oublions pas.

Alex Ingram, le 5 octobre 2018



A Message from Alex Ingram (Son of George Ingram VC, MM)

On the occasion of the centenary memorial service of the battle in Montbrehain on 5th October, 1918

In August, 1914, Australia was part of the British Empire and so when Britain declared war on Germany the Australia Government, without hesitation, declared war as well. At that stage very few Australians questioned a decision that was based on loyalty to their "Mother Country".

At this time my father, George Mawby Ingram was twenty five years old and living in Seville, a small country village about the same size as Montbrehain. Seville was 30 miles from the city of Melbourne, but 10,500 miles from Montbrehain.

George and his brothers Ronald and Alex were all keen to join the army and help defend the Empire. George, who had already learned the ways of soldiering after being in the civilian militia for many years was the first of the brothers to enlist. However, his first posting was in Rabaul in the Pacific Ocean region – not Europe. He returned from Rabaul in 1916 with the tropical disease malaria and was deemed unfit to rejoin the army.

But he was determined to re-enlist to fight in Europe and so on the 19th Jan, 1916, he changed the spelling of his middle name from Mawby to Mowby, a deception that allowed him to join the Australian Infantry Forces (AIF). Soon after that he set off to the battlefields of France.

George's brother Alex also joined the AIF in January 1916 and in February he was married to Agnes. Within a month of marrying, Alex was sent to France as a driver in 3rd Pioneer Battalion. At the same time, George's older brother Ronald, who was living in New Zealand at the time, joined the 1st Battalion of the Otago Mounted Rifles – they too were heading to France.

However, within 18 months both Alex and Ronald were dead. In January 1917, Alex was killed in battle in the Houplines area. He was 25 years of age. He was buried in Cite Bon Cemetery. Agnes mourned his death and remained a widow until she died 40 years later.

And then in October 1917, Ronald was killed in the bloody battle of Passchendaele. His body was never recovered but his name is listed in the Tyne Cote Cemetery. He was 30 years old.

By the time my father reached Montbrehain in October 1918, he and his comrades of the 24th Battalion had fought bravely in many battles, including their first "baptism-of-fire" in March 1917 at Bapaume Ridge at which George was awarded the Military Medal.

In the 18 months between the battles of Bapaume and Montbrehain the 24th Battalion fought in a number of significant campaigns, at places including Ypres, Villers Bretonneaux and Mont St Quentin. In those battles George was to suffer a number of serious injuries that were to plague him for the rest of his life.

George returned to Melbourne after the war and I was born 34 years later, in 1952. I was christened Alex Ronald Ingram after George's two brothers.

My father died in 1961 at the age of 72, when I was nine years old.

So what would my father have been thinking or feeling on that dark morning here at Montbrehain, one hundred years ago today? ... A young man, 10,500 miles from home and knowing that his mother was already grief stricken over the death of his two brothers. What inspired him to undertake those feats of bravery for which he was awarded the Victoria Cross? I cannot really say because he *never* talked to me about that battle, or any of his other experiences in the "Great War". However I can say that:

My father would have brought with him an indomitable drive. This was by no means unique - it was a characteristic of many soldiers who enlisted for the war – whether they were Australian, French, New Zealand, British, American or German.

he had a "pioneering spirit" that was a feature of many Australian soldiers of the time. Young boys who grew up in a relatively unsophisticated and brash society and were ardent for some form of glory.

I have clear memories of him as being a person who had no time for "second thoughts". If there was a job to be done he would just get on and do it.

most significantly perhaps, he was a very loyal person. He was loyal to my mother, to me, the people he worked with and, I'm sure, those he fought alongside with.

These were the bedrock characteristics that inspired the actions of George and his comrades who went into battle on the 5th October, 1918.

And what would my father make of this memorial service, if he were here today? To the extent that his thoughts might reflect what I think about this occasion, I think he might say that:

after the trauma and destruction that Montbrehain has suffered, it is remarkable that Montbrehain is today such a beautiful and peaceful village;

it is wonderful that the people of Montbrehain are *free* to continue a lifestyle and culture that is *French*;

we will never forget the bravery and sacrifice of all those soldiers who fought here a hundred years ago today;

our thoughts are with the families of those soldiers, particularly those who never returned home; and we must thank the people of Montbrehain and those from Australia who have organized this event today. It may be a long-overdue recognition, but it is appropriate and greatly appreciated.

Finally, I am certain he would beseech us all to say *lest we forget*.

Alex Ingram, 5th October, 2018



Oraison lue par le Père André LUBENDE

En ce centenaire de la libération de Montbrehain, nous voulons prier pour la paix dans notre pays et dans le monde. Par l'intercession de la Vierge Marie, Mère du Seigneur de la miséricorde, nous faisons monter vers Dieu nos prières :

Dieu de bonté, il y a un siècle des hommes sont venus de l'autre bout du monde aider nos parents à retrouver la liberté ; beaucoup sont morts pour nous, très loin de chez eux. Envoie ton Esprit de force et de courage qu'il nous aide à secouer notre indifférence, à vivre la fraternité et à savoir accueillir les étrangers, les migrants, qui sont dans la détresse.

Dieu de bonté, de justice et de paix, écoute nos prières. Envoie-nous ton Esprit. Qu'il mette en nos cœurs le désir ardent de construire la paix dans nos familles, nos communautés, notre pays et le monde entier.

Que ceux pour qui nous faisons mémoire aujourd'hui, Seigneur, trouvent auprès de toi le repos car ils ont fait preuve d'un amour extrême pour nous. Ils ont accompli la parole de Jésus qui dit : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jn 15,13). Et parce que « Tu n'es pas le Dieu des morts, mais des vivants. » (Lc 20, 38), accorde-leur, nous t'en supplions, la vie éternelle dans ton Royaume de paix.

Que leurs pays respectifs ainsi que leurs familles se sentent consolés par Toi qui veux le bonheur et la liberté pour tous les hommes de ce monde. Et que leur mémoire reste à jamais gravée dans notre vie et nous aide à construire des sociétés toujours plus fraternelles, plus pacifiques et plus solidaires.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, Ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, Lui le Prince de la paix qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Oration read by Father André LUBENDE

In this centenary of the liberation of Montbrehain, we want to pray for peace in our country and in the world. Through the intercession of the Virgin Mary, Mother of the Lord of Mercy, we raise our prayers to God:

God of kindness, a century ago men came from the other side of the world to help our parents find freedom; many died for us, far from home. Send your Spirit of strength and courage that it helps us to shake our indifference, to live the brotherhood and to know how to welcome foreigners, migrants, who are in distress.

God of goodness, justice and peace, hear our prayers. Send us your Spirit. May he put in our hearts the burning desire to build peace in our families, our communities, our country and the world.

May those for whom we remember today, Lord, find rest with you because they have shown extreme love for us. They fulfilled the word of Jesus who said, "There is no greater love than to give one's life for those one loves." (Jn 15,13). And because "You are not the God of the dead, but of the living. (Lk 20:38) Grant them, we beseech you, eternal life in your Kingdom of peace.

May their respective countries and their families feel comforted by You who want happiness and freedom for all the men of this world. And that their memory remains forever engraved in our life and helps us to build societies ever more fraternal, more peaceful and more solidarity.

We ask it from Jesus Christ, your Son, our Lord and our God, the Prince of Peace who lives and reigns with you in the unity of the Holy Spirit for ever and ever. Amen

Bénédictio par le Père André LUBENDE

Dieu éternel,

Alors que nous nous apprêtons à quitter ce lieu sacré du souvenir, en particulier de ces Australiens qui donnèrent leur vie pour protéger celles des autres, puissions-nous aller de l'avant en tant qu'hommes qui croient en la vie, l'espoir et la lumière ; croyant en tout ce qui est bon et en quête de ces bénédictions dans la vie d'autrui.

Puissions-nous recevoir ta bénédiction divine dans notre voyage sur terre et au-delà

Eternal One,

As we depart this hollowed ground, this sacred place of remembrance, of those who have given their lives for the sake of other, may we go forth as a people who embrace life, hope and light, holding fast to all that is good, and seeking such blessings in the lives of other.

May we truly know your Divine blessing in our through this life and beyond. Amen

La dernière Victoria Cross décernée à un Australien pendant la Grande Guerre

La Victoria Cross est la plus haute distinction militaire de l'armée britannique.

George Mawby Ingram (24ème bataillon) reçoit la Victoria Cross pour avoir mené avec succès plusieurs assauts contre des positions allemandes pendant la bataille de Montbrehain. En 1935, il rejoint la police de Victoria en tant que garde d'honneur de la « Shrine of Remembrance », le sanctuaire tout nouvellement construit. A ce jour, Georges Ingram est l'officier de Police de l'État du Victoria le plus décoré de l'histoire.



Une plaque commémorative financée par la « Blue Ribbon Foundation »

Des représentants de la police de l'État de Victoria inaugureront une plaque commémorative financée par l'association du souvenir de la Police du Victoria.

Celle-ci portera les noms des 134 soldats australiens tués lors de la bataille, et relatera l'action de Georges Ingram.

Certains descendants de ces soldats assisteront à l'événement, par exemple les membres de la famille du soldat Charles Baxter représenteront 3 générations.

Monsieur Gabriel Dirson, Maire de Montbrehain, sera honoré d'apposer la plaque sur la façade de la Mairie de la commune.





100th Anniversary Ceremony of the liberation
of Montbrehain
by Australian troops